

GSJ: Volume 10, Issue 10, October 2022, Online: ISSN 2320-9186  
[www.globalscientificjournal.com](http://www.globalscientificjournal.com)

























*dounya*, pour la féconder. Ainsi la *dounya* monte vers le jujubier divin qui enflamme du feu monté du bas sa chevelure et sa couronne et meurt enfin, à la canicule, après avoir donné naissance au soleil. Le soleil, c'est l'étincelle de la tête brûlée et coupée de la *dounya*.

Bien que l'exposé de cette cosmogonie soit décrit en plusieurs étapes, l'une après l'autre et d'une façon générative et presque linéaire, les opérations de fécondations, de mort et de naissance ont été faites dans un seul instant. Seulement, à l'aide des mouvements du ciel et des constellations, le mythe de l'origine se vit par les *Gnawa*.

Pour tout dire, Comme ainsi soit que la couleur noire de la peau et la condition servile ne peuvent être que de simples accidents qui ne vont point jusqu'à distinguer les *Gnawa* des autres esclaves noirs, il est irréfutable que cette voie mène à une impasse. La question : *qui étaient les premiers Gnawa*, demeure encore en sa toute première force. Les témoignages des *Gnawa* eux-mêmes, les noms par lesquels ils désignent certains de leurs instruments, les noms récurrents de leurs origines (Bambara) dans leurs chansons ne seraient peut-être qu'un écho d'une lointaine influence ou d'emprunt linguistique plutôt qu'une marque de leur origine. La possibilité que leur culte soit venu d'Orient par l'intermédiaire d'un esclave noir venu d'Asie mineure, comme il a été longuement expliqué lorsqu'il était question des *Bokhari* et des différentes significations du mot *Bokhari*, jette aussi de l'obscurité sur l'origine de leur culte.

Le saint patron des *Gnawa*, l'eunuque éthiopien sans descendance, en dehors de toutes assimilations mystiques et arbitraires, ne partage réellement avec les *Gnawa* que la couleur noire de la peau et la condition d'esclave, de laquelle il était affranchi. Leur choix serait peut-être *a priori* conditionné par ces deux qualités, et ce n'est qu'*après*, pour avoir une place dans l'Islam, terrain que partirent plusieurs confréries sans se nourrir de la même eau ni avoir les mêmes racines les unes que les autres, que Bilal devient à leurs yeux le saint sur lequel ils pourraient fonder leur confrérie. Dans les anecdotes rapportés au chapitre I de la présente recherche, le lien entre les *Gnawa* et leur saint est interrompu biologiquement aussi bien que mystiquement. Il est aisé alors de voir que c'est un lien forcé.